

de poète encore vivant. On y corrige, à la vérité, bien des fautes que quelques écrivains encore vivants ont faites dans leurs écrits, en parlant de divers poètes morts, mais on le fait avec tous les ménagements nécessaires. La grâce, Monsieur, que je voudrais que vous obtinssiez de Mgr. le Garde des Sceaux, serait que sa grandeur voulût bien nous accorder ici un examinateur, M. Brossette, par exemple, ou quelque autre. En cas que cela ne se pût, je souhaiterais qu'au moins vous fissiez en sorte que le manuscrit fût remis à Paris à quelqu'un qui ne le gardât pas longtemps, et qui ne nous fit pas languir, par exemple à M. de la Barre (1), qui est de mes amis.

« En relisant ma lettre, j'y aperçois une équivoque, dans la parenthèse où j'ai mis, *au nombre d'environ six cents*, que vous pourriez peut-être entendre des *anecdotes*, au lieu que c'est des *poètes* dont on parle dans l'ouvrage qui sont au nombre d'environ six cents. L'ouvrage fera un fort in-4°. Je suis, etc. »

Cette Histoire de nos Poètes se trouvait malheureusement alors en concurrence avec le *Parnasse françois* de Titon du Tillet, et les démarches de l'abbé Le Clerc, pour obtenir un privilège, furent inutiles. Le manuscrit resta dans la bibliothèque de Saint-Sulpice de Lyon, avec le traité du *Plagiat*.

« Qui ne connaîtrait cependant M. Le Clerc que par ses travaux, ajoute le *Mercure de France*, ne le connaîtrait pas du côté le plus avantageux : les qualités du cœur surpassaient chez lui les talents de l'esprit. Une piété tendre et affectueuse, une bonté compatissante et une douceur inaltérable formaient le fond de son caractère. De là cet art merveilleux qu'il possédait de gagner les cœurs et de faire goûter la vertu ; de là encore cette modestie et cette simplicité de mœurs qui, faisant comme disparaître en lui l'homme de lettres et le savant, ne laissaient entrevoir que l'homme ordinaire et le pieux ecclésiastique. Aussi n'y eut-il jamais savant moins enflé de ses connaissances, et moins entêté de ses sentiments. Ami du vrai et ennemi déclaré

(1) E.-F.-Jo. de la Barre, membre de l'Académie des Inscriptions, né à Tournay, en 1688, mort en 1758. *Biogr. univ.*